

Bruno Le Maire : « Il faut changer la classe politique »

Le futur candidat à la primaire de la droite vient de rédiger son livre-projet. Il se présente en rénovateur qui veut assainir les pratiques, restaurer l'autorité de l'Etat et la valeur du travail

On connaît retraite plus austère pour travailler... C'est à La Bastide Saint-Antoine, l'ancre gourmand du chef étoilé Jacques Chibois à Grasse, que Bruno Le Maire a mis la touche finale, ces derniers jours, à son livre-projet. Un ouvrage qui sortira dans quelques semaines et viendra étayer une candidature à la primaire de la droite sur laquelle ne plane aucun doute. A 46 ans, il en est convaincu, Bruno Le Maire est l'homme de la situation, celui du renouveau, qu'il articule autour du triptyque travail - mérite - autorité de l'Etat. Il reste à l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy et actuel député de l'Eure à convaincre les Français qu'au-delà d'un rajeunissement bienvenu, ses propositions sont réellement différentes et originales. En voici un avant-goût...

Vous avez semble-t-il écrit votre livre en quinze jours. Vraiment ?



Bruno Le Maire : « L'autorité de l'Etat est aujourd'hui bafouée. »

(Photo Xavier Depolloy)

aides concrètes derrière. Il faut que les entreprises participent à la gestion des centres de formation pour définir les formations dont elles ont besoin et mettre de l'argent sur l'aide à l'apprentissage. Je propose ainsi d'en finir avec les emplois aidés et qu'on récupère l'argent, près de 4 milliards d'euros, pour l'investir sur l'apprentissage.

Vos propositions économiques sont proches de celles de François Fillon, notamment...

Il existe bien sûr des points d'accord entre nous : l'emploi sera créé par les entreprises, en particulier les PME, la priorité est donc de les aider. D'abord en ramenant le code du travail à des dimensions plus raisonnables. Ensuite, en rendant le contrat de travail plus souple. Il doit permettre d'ajuster les effectifs à la réalité des carnets de